

LA MACHINE À

Un mur, une longue façade blanche entre lac et route cantonale à l'entrée de Vevey. La plaque apposée à côté du 21, route de Lavaux indique «Villa Le Lac, construite par Le Corbusier en 1923». Et au-dessous: «Monument historique d'intérêt national.» Une notation qui prend tout son piquant lorsqu'on sait qu'en 1924, le Conseil municipal de Corsaux, jugeant qu'une telle architecture constituait un «crime de lèse-nature», avait interdit qu'elle soit à jamais imitée.

La villa resta, en effet, unique. Mais les conceptions architecturales qu'elle illustre ont fait le tour du monde et influencent encore aujourd'hui notre manière d'habiter.



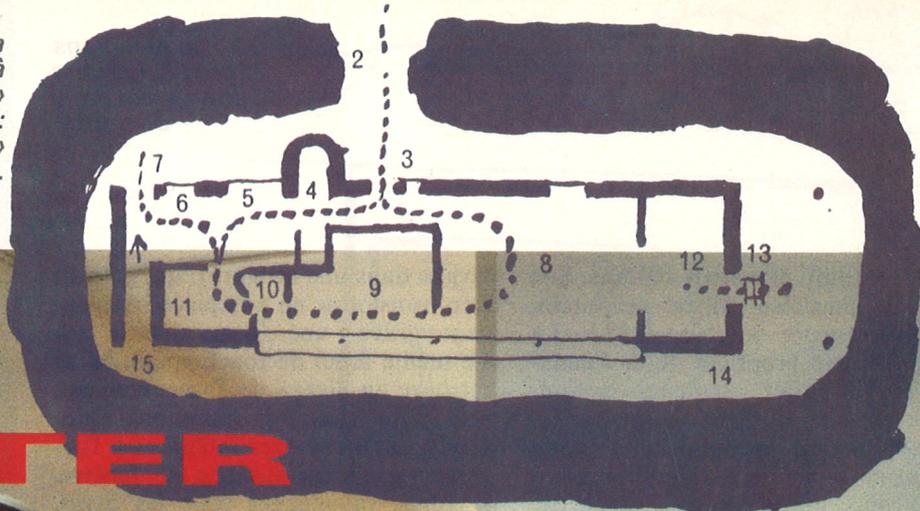
Le lac est à quatre mètres devant la fenêtre, la route derrière est à quatre mètres de la porte. La maison, elle-même, mesure quatre mètres de large. Et au premier plan, la terrasse couverte.

Le Corbusier, lui, l'appelait simplement «la petite maison». Il l'avait fait construire pour abriter les vieux jours de ses parents, et en avait élaboré les plans avec son cousin Pierre Jeanneret. Sa mère, Marie Charlotte Amélie Jeanneret-Perret, y vécut jusqu'à sa

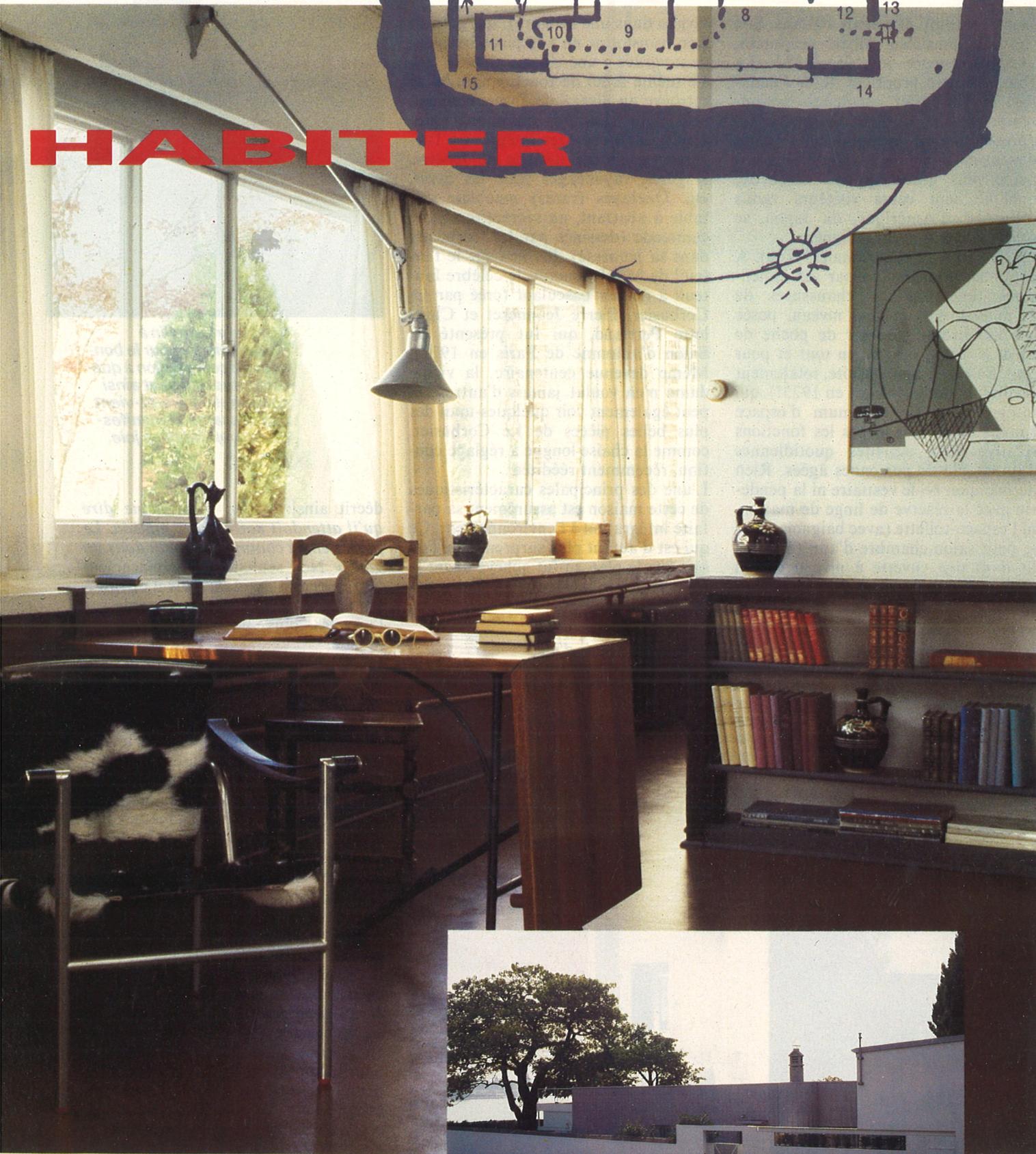


Dans le «living», que seules des demi-cloisons séparent de la chambre à coucher, puis de la salle d'eau, meubles, lampes, lithos, poteries (souvenir d'un voyage en Orient en 1911), le tout signé Le Corbusier.

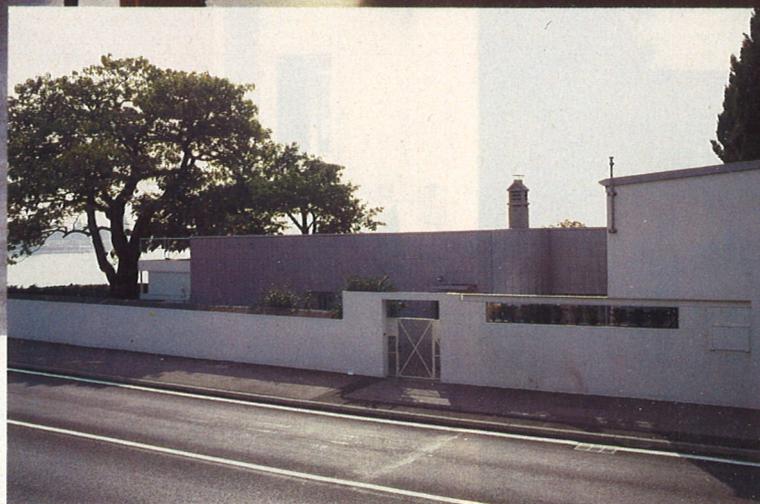
Un croquis de la
«machine à
habiter»
Le Corbusier:
un «circuit»
raisonné.



HABITER



En 1923 passait là une ancienne route romaine, le «chemin Bergère», qui, vers 1930, deviendra la route internationale du Simplon. Mais derrière son mur, la petite maison est à l'abri.



*Le plan dans
le terrain comme
«une main dans
un gant».*

mort, en 1960; elle avait 101 ans. Son frère, le musicien Albert Jeanneret, l'occupa encore jusqu'en 1972. La villa, devenue propriété de la Fondation Le Corbusier, est depuis le printemps dernier ouverte au public un après-midi par semaine. Et déjà, devant ce monument d'architecture à peine plus grand qu'une maquette, quelque sept cents visiteurs venus d'Europe, d'Amérique, du Japon, se sont émerveillés. Ou indignés...

Ce qu'elle a d'extraordinaire? Tout. A commencer justement par ses dimensions: une boîte à chaussures de 16 m x 4, sur un seul niveau, posée sur un jardin-mouchoir de poche de 25 m x 12 m; 300 m² en tout et pour tout. Sa conception ensuite, totalement révolutionnaire (on était en 1923!), qui intègre dans un minimum d'espace (moins de 60 m²) toutes les fonctions relatives aux activités quotidiennes d'un couple de personnes âgées. Rien ne manque. Ni le vestiaire ni la penderie avec la réserve de linge de maison, ni l'espace-toilette (avec baignoire!), ni le petit salon-chambre d'amî (avec un lit dans une cuvette à niveau du sol recouvert d'un second lit-divan et un

lavabo dans une armoire), qui pouvait être transformé en une pièce indépendante grâce à une cloison mobile.

Le même souci de fonctionnalisme se retrouve au niveau de l'ameublement, réduit au minimum et auquel suppléent des structures intégrées à l'architecture: large tablette de fenêtre, étagères, rayonnages pour les livres, etc. Quelques (rares) meubles: une table à abattant, un secrétaire et une commode (dessinés par Le Corbusier dans sa jeunesse). Et bien sûr le fauteuil de M^{me} Jeanneret, le célèbre fauteuil à dossier basculant (créé par Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, qui fut présenté au Salon d'automne de Paris en 1929). Même devenue centenaire, la vieille dame n'en voulut jamais d'autre. On peut également voir quelques-unes des plus belles pièces de Le Corbusier, comme la chaise longue à réglage continu, récemment rééditée.

L'une des principales caractéristiques de cette maison est assurément sa parfaite intégration à l'environnement. Ce qui est d'autant plus surprenant si l'on sait que le plan en fut achevé avant le choix du terrain (!), que Le Corbusier

Pour améliorer l'isolation, on dut revêtir les murs de la façade nord de bardeaux de tôle galvanisée qui rappellent les carlingues en aluminium côtelé des premiers avions Breguet.



Une salle d'eau qui ne manque jamais d'impressionner les visiteurs, surtout américains: un lavabo, un miroir fixé contre la porte, une baignoire sur pieds, et pour toute intimité, la vue sur le lac et les montagnes.



Le «tremplin à chien», pour le bonheur du compagnon à quatre pattes, qui peut ainsi contempler le va-et-vient des passants et manifester bruyamment sa joie.

décrit ainsi: «... on peut même dire qu'il attendait notre petite maison. Le plan y entra comme une main dans un gant.» Non seulement l'emplacement correspondait au plan, mais il offrait à ses habitants une vue imprenable sur l'un des plus beaux paysages du monde.

Quoi qu'il en soit, l'orientation — sinon le paysage — était dès la conception partie intégrante du projet. Une orientation plein sud, qui bénéficie de la caresse du soleil du levant (qui pénètre par un lanterneau oblique à l'est) jusqu'au couchant (grâce à la fenêtre de 11 m de long, qui occupe presque toute la façade sud). Soleil, luminosité, mais jamais éblouissement ni excès de chaleur, puisque l'incidence des rayons, même au plus fort de l'été, frappe en oblique, sur les coteaux.

Enfin, il faut parler du «jardin», lilliputien, mais dont l'aménagement constitue véritablement un fait architectural. On trouve, résumées sur un espace de 10 m de côté, les grandes idées de Le Corbusier. On pourrait s'étonner, en effet, qu'il ait fermé — et donc bouché le paysage — sur trois côtés et demi. Laissons-le s'en expliquer lui-même: «La raison d'être du mur de clôture est de fermer la vue au nord, à l'est, en partie au sud, à l'ouest; le paysage omniprésent sur toutes les faces, omnipotent, devient lassant. Avez-vous observé que dans de telles conditions, «on» ne le «regarde» plus? Pour que le paysage compte, il faut le limiter, le dimensionner par une déci-

«**U**n paysage omniprésent devient lassant. Pour que le paysage compte, il faut le dimensionner». Ici, les murs nord, est et sud «cloî-trent» un minuscule jardin de 10 mètres de côté pour en faire une salle de verdure.



sion radicale, boucher les horizons et ne les révéler que par interruption des murs, en des points stratégiques.» Principe illustré par la «fenêtre» ouverte dans le mur sud. Mais alors, direz-vous, à quoi peut bien servir l'ouverture pratiquée dans le mur nord, au ras du trottoir? Au bonheur du chien! Tout simplement. (Et la joie du chien, ça compte dans un foyer, c'est Le Corbusier qui l'affirme.) Il a donc dressé un tremplin et aménagé une grille à niveau des pieds des passants de la route. «Et le chien s'amuse! De la grille du portail à la grille du tremplin, il galope sur vingt mètres et il aboie éperdument!» C'est ce que l'architecte appelle l'échelle humaine! La petite maison en recèle beaucoup d'autres exemples. Délaissez l'auto-roule pour une fois et arrêtez-vous à l'entrée de Vevey. La petite maison vaut le détour. ■

TEXTE: PAULE POTTERAT
PHOTOS: FRANÇOISE RAPIN

Une autre vue du salon, entièrement ouvert sur l'un des plus beaux paysages du monde. Au fond, séparé par une cloison mobile, le salon-chambre d'ami, qui reçoit, par un lanterneau oblique, les premiers rayons matinaux.



Une vue de la cuisine, donnant côté nord, sur le portail d'entrée. Un confort tout ce qu'il y a de spartiate, mais parfaitement fonctionnel si l'on se réfère à l'époque.



¹ Visites le mercredi après-midi de 13 h 30 à 17 h ou sur rendez-vous au (021) 52 78 61. Dès le 5 avril.

² Collection I Maestri, chez Cassina à Milan, qui a l'exclusivité de leur réédition.

³ Les citations sont tirées d'«Une Petite Maison», une plaquette signée Le Corbusier (aux Editions d'Architecture, Zurich).